

■ **Formation – Joakim Germain**

# Une folle envie de rebondir

**Joakim Germain n'a que 17 ans. Mais ce tramelot, déjà riche d'une expérience professionnelle négative, peut en parler paisiblement. N'est-ce pas le signe d'une analyse lucide d'un échec ?**

A ceux qui lui demandent où il est né, il lui suffit de présenter sa pièce d'identité pour provoquer des regards interrogatifs. Effet garanti, il est écrit : Ferkessédougou. Laissons-nous le soin de dévoiler le pourquoi de cet étrange lieu de naissance.

«*Mon papa est de nationalité française et ma maman est une suisse de Tramelan. Mes parents ont passé plusieurs années au Burkina Faso, au service d'une ONG. Mon papa était engagé dans des équipes de creuseurs de puits avant de s'investir, grâce à sa formation théologique, dans la formation de responsables d'églises. Lorsque le moment de ma venue au monde est arrivé, mes parents se sont rendus dans le pays voisin, la Côte d'Ivoire pour bénéficier des compétences et du sérieux du personnel médical engagé dans l'hôpital de Ferkessédougou.*»

*Et combien de temps votre famille est-elle ensuite restée en Afrique de l'Ouest avant de (re)venir à Tramelan ?*

Huit ans. A partir de cet âge-là et jusqu'à ce jour je vis dans ce village que j'apprécie.

*Et quand le moment est venu de vous engager dans des études ou*



Joakim Germain ne pouvait pas imaginer son futur assis toute la journée face à un ordinateur. (photo cag)

*une formation professionnelle, que s'est-il passé ?*

J'ai commencé une formation de dessinateur en microtechnique au Centre de formation professionnelle (ceff INDUSTRIE) à Saint-Imier. J'y ai suivi une année complète d'apprentissage. Mais je ne me sentais pas à ma place, assis toute la journée face à un ordinateur. Je ne pouvais pas imaginer mon futur professionnel de cette manière. Déjà au bout de mes six premiers mois à Saint-Imier j'en avais parlé à mon maître d'apprentissage. Après plusieurs discussions, il m'a conseillé de me réorienter dans une formation de micromécanicien. Après avoir effectué des tests et un stage de trois jours, je me suis lancé

pour quatre ans dans un apprentissage de polymécanicien à Malleray-Bévilard au sein de l'entreprise Affolter. Je tourne dans sept entreprises, selon le système filière. J'en suis à ma deuxième année et franchement cela me convient très bien. Les machines principales sur lesquelles je m'initie sont les tours, les perceuses et les fraiseuses. Nous fabriquons des pièces, dans une tolérance moyenne de 0,05 à 0,1 mm, qui seront montées dans d'autres machines qui, à leur tour réaliseront d'autres appareils ou machines. La partie théorique, deux jours chaque semaine, s'effectue au ceff à Saint-Imier. Une des branches que j'apprécie particulièrement est la culture générale. L'économie, le droit,

la politique et la géographie m'intéressent spécialement. Nous avons un excellent professeur et c'est motivant. Je consacre en moyenne une demi-heure chaque soir pour mes devoirs. A l'issue de ma formation, je n'élimine pas l'option d'aller plus loin en obtenant une maturité ou davantage. Et si un jour je pouvais travailler à l'étranger pendant quelque temps, je me tournerais vers l'Australie.

## Loisir nocturne...

Joakim se passionne pour l'astronomie et pour cela il possède un télescope d'une capacité modeste... pour le moment ! Il lui permet toutefois d'admirer les anneaux de Saturne. Il apprécie aussi observer le ciel la nuit en sortant du village pour éviter des nuisances lumineuses. Bien sûr, toute une collection de livres et des recherches sur internet complètent ses connaissances dans ce domaine.

## ... et musical

Depuis quelques semaines, il est en possession d'un saxophone qu'il a loué pour une année. En autodidacte il apprend à en tirer des sons. Après ces douze mois, soit il l'achètera soit il le rendra à son propriétaire.

Plus de doute possible. La vie de Joakim Germain n'est pas monotone. Il n'est pas dans son caractère de baisser les bras face à de nouveaux défis. Nous ne pouvons que lui souhaiter plein de satisfactions tant au niveau professionnel qu'à celui de ses passionnants loisirs.

Charles-André Geiser